

L'OBJET D'ART

EXPOSITIONS

L'élégance
militaire au
musée de
l'Armée

William Blake
à Londres

MARCHÉ DE L'ART

Fine Arts Paris

Un buste attribué
à Bordini

ÉVÉNEMENT

LÉONARD

DE VINCI

AU LOUVRE



HONNEUR À LA PEINTURE ANCIENNE

L'Objet d'Art vous propose de découvrir un florilège de toiles qui devraient ravir l'œil des amateurs.

DAVID BAILLY PAR LUI-MÊME ?

D'abord formé à Leyde dans l'atelier du graveur Jacques de Gheyn II, David Bailly (1584-1657) approfondira ensuite l'art du portrait chez Adriaen Verburgh. Après son Grand Tour européen, il retourne dans sa ville natale où il deviendra l'un des membres fondateurs de la guilde des peintres. C'est d'ailleurs à Leyde qu'est conservé son chef-d'œuvre, combinant autoportrait et nature morte. Plus intimiste, l'huile sur panneau présentée ici dépeint un jeune homme accompagné de son chien. Il pourrait s'agir d'un chasseur ou d'un berger que la richesse de ses atours situerait au sein d'une pastorale. La précision des traits du modèle interroge : s'agit-il d'un proche du peintre, ou peut-être même de l'artiste lui-même ? Les traits du jeune homme révèlent en effet une certaine proximité avec ceux de l'*Autoportrait de Leyde*. Un dessin conservé au Rijksmuseum d'Amsterdam présente également le même regard interrogatif ainsi qu'un nez et une bouche similaires.



David Bailly, *Portrait d'homme*. Huile sur panneau, 40,5 x 32 cm. © Jacques Leegenhoek



Pierre Subleyras, *Figure d'homme tenant des couverts*, vers 1730. Huile sur toile, 60 x 44 cm. © galerie Terrades

SUBLEYRAS, PEINTRE DE FIGURES

Fameux pour sa peinture d'histoire, Pierre Subleyras (1699-1749) porta également durant toute sa carrière un intérêt marqué au portrait, à la scène de genre et aux études de figures. Conservé à Vienne, son célèbre *Atelier de l'artiste* en atteste : sur le mur de droite sont juxtaposés plusieurs tableaux de figures à mi-corps. Si les traits ne sont pas particulièrement caractérisés, les modes de représentation sont au contraire très diversifiés. La toile présentée par la galerie Terrades est tout à fait emblématique de cette production, tant par ses dimensions que par son sujet. Figuré en plan resserré dans une mise en scène dépouillée, un homme dans la force de l'âge vêtu à l'antique tient entre les mains un couteau et une fourchette. Le réalisme de la réalisation d'après le modèle pourrait rapprocher cette toile des exercices de style auxquels devaient se soumettre au palais Mancini les pensionnaires de l'Académie royale de peinture. Il serait donc possible de la dater des années 1730, avant que la notoriété de l'artiste ne vienne rendre sa manière plus mondaine. Une deuxième version autographe est toujours conservée dans une collection particulière.



Nicolas de Largillière, *Portrait mythologique d'une famille princière*, vers 1710-1715.
Huile sur toile, 63,3 x 53,3 cm. © galerie Talabardon et Gautier

« Une famille princière à identifier »

■ UNE FAMILLE PRINCIERE À IDENTIFIER

Probablement exécuté vers 1710-1715, une période particulièrement riche de la carrière de Nicolas de Largillière (1656-1746), ce *modello* affiche une composition ambitieuse réunissant dans une opulente mise en scène une mère et ses trois enfants parés d'atours mythologiques. Si l'identité de cette famille demeure à ce jour inconnue, l'apparat déployé indique vraisemblablement que nous sommes en présence d'une princesse – de sang royal ? – désormais veuve, comme semble en attester le profil d'homme peint sur l'écu sur lequel elle s'appuie. Dépeint en Apollon, le jeune homme figuré à gauche est clairement mis en avant, une manière d'affirmer que reposent en lui les espoirs de la dynastie. Si les visages demeurent encore imprécis dans cette esquisse avancée, Largillière restitue déjà très finement la sensualité résultant du froissement des étoffes et le chatonnement des reflets des velours et lampas. On ne peut hélas qu'imaginer ce que cette somptueuse composition aurait pu donner une fois réalisée en grand : sans doute un chef-d'œuvre.



Mattia Preti (1613-1699), *Astronome à la sphère armillaire*.
Huile sur toile, 98 x 73 cm. © galerie Canevaro



Edwaert Collier (1641-1708), *Temps d'arrêt : journaux, lettres, outils d'écriture et peigne*. Huile sur toile, 66 x 53,4 cm. © galerie Rafael Valls